

*Brannovices*, sent la rudesse celtique la moins douteuse et la plus reculée dans le passé.

J'ignore parfaitement le mot racine et la signification d'*Aulerci*. Mais la base de *ce vocable* a quelque chose qui tranche visiblement avec l'harmonie des noms latins et grecs.

Quant à *Brannovices*, sa racine est incontestable : c'est *Brenn*, chef, le *Dux* des Latins, dont on a fait Duché. Et comme *Brannovices* détermine un des quatre peuples de la Gaule auxquels le nom d'*Aulercs* était commun, ce mot joue ici le même rôle que Duché, par exemple, dans Saxe-Duché, Saxe-Royaume; ou, dans Bourgogne-Duché, Bourgogne-Comté. C'est donc par le second mot que l'on pouvait distinguer les uns des autres, les *Aulerci-Cenomani*, du Mans, les *Aulerci-Eburones*, d'Evreux; les *Aulerci-Diablintres*, du Perche; et les *Aulerci-Brannovices*.

Nos pères nous ont appris à nous reconnaître dans ces derniers. L'enfant du Brionnais se glorifie de les avoir pour ancêtres. Et il serait difficile de trouver l'origine de cette tradition sans remonter à la vénérable antiquité.

Courtépée forme un chaînon déjà plus ancien de cette tradition. « Le Brionnais, dit-il, fut autrefois occupé par « les Brannovii, clients des Eduens, dont Brian et Briennon « paraissent avoir conservé le nom. »

L'opinion que les *Aulerci Brannovices* habitaient le Brionnais, a prévalu, non sans raison, depuis deux siècles parmi les savants. L'étude sérieuse et comparée des Commentateurs de César, nationaux et étrangers, ne fait que confirmer notre filiation. L'auteur d'*Alesia* se rend lui-même à la force de la vérité, seulement il nous partage en deux, il nous divise, en nous laissant libres d'être ou les *Aulerci-Brannovices* ou les *Brannovii*. Nous examinerons cela tout-à-l'heure.

« Le Brionnais est un pays particulier de l'Autunois, »